

MARCHE D'OTTAWA.

Vendredi, 17 septembre
VIANDS—Mouton par livre, 7c. à 9c.
Lard, par 100 livres, \$6.00 à \$6.50
Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à \$7.00

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York 16
Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.00 à 1.02
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 50 cts.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 16
FARINE—Supérieure extra 5 15 à 5 20
Extra supérieure 5 10 à 5 15
De god 0 00 à 0 00

PRIX DU MARCHE DE DÉTAIL DE MONTREAL.

Volailles.
Dindes à la livre 0 12 à 0 13
Dindes (vieux) au couple 1 50 à 2 00
Dindes (jeunes) de 0 08 à 0 09

MARCHE AUX BESTIAUX.

Corrigés tous les Mardis et Vendredis par les Clercs du Marché Vigier.
Fleur 10 00 à 12 00
Blé du Printemps 8 00 à 9 04

LES PLUS BELLES

Hardes faites
DANS LA VILLE.
Venez les voir, Tousjours heureux de montrer les marchandises.
HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50.
277, Rue Wellington.

LITS DE PLUME NETTOYÉS.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropre—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en enlevant les saletés, la graisse et le linge. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits sont peints en entrant et en sortant. On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS,

200, rue Cumberland.

Lits de plume et oreillers faits sur les lieux. Toute la plume est nettoyée avant d'en servir. Tout lit de plume acheté ici est garanti avoir été passé à la vapeur.

Chemin de Fer Intercolonial.

SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENCEMENT LE 14 JUIN 1880.

Le 14, tous les jours, des trains express, à parours total, pour les voyageurs (des Dimanches exceptés), aux heures suivantes:
Partant de la Pointe-Lévis, 7.30 A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup, 1.00 P.M.

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE RUE NICOLAS.
Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

VIENT DE PARAÎTRE

UN PARALLELE
Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché
247, RUE NICOLAS,
A l'est du pont de la rue Maria.

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 2564 RUE WELLINGTON,
VISA-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
Ottawa, 26 Dec. 1879, 1 an

EN VENTE

LES
Canadiens de l'Ouest

MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes
Mixte. Maille. Express.
D'Hocheleg a pour Hull, 1.00 a.m. 8.30 a.m. 5.15 p.m.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

Changements d'heures.
A PARTIR DE
MERCREDI, 23 JUIN 1880.
Les trains partiront aux heures suivantes

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE RUE NICOLAS.
Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 2564 RUE WELLINGTON,
VISA-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
Ottawa, 26 Dec. 1879, 1 an

EN VENTE

LES
Canadiens de l'Ouest

MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes
Mixte. Maille. Express.
D'Hocheleg a pour Hull, 1.00 a.m. 8.30 a.m. 5.15 p.m.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

Changements d'heures.
A PARTIR DE
MERCREDI, 23 JUIN 1880.
Les trains partiront aux heures suivantes

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE RUE NICOLAS.
Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 2564 RUE WELLINGTON,
VISA-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
Ottawa, 26 Dec. 1879, 1 an

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE
75 cents à 40 cents

CHEZ

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme.

Harnais pour charrettes écossaises. Harnais de travail. Colliers, Selles de dressage, Couvertures de Chevaux de toute description, etc., etc.

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,

BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Épiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Aller rue Sussex et examiner.

JOSEPH BOYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHÉ, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU

MAGASIN DE FAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRID et Cie.

Importateurs de TOILES CIRIÈRES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRID et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1 an

vigourement et finement.

Christophe avait en l'heureuse pensée de le compléter par le portrait de deux enfants dont il avait fait la veille, dans le jardin, un croquis sur son album.

La mère, radieuse, ne pouvait détacher ses regards du dessin qu'elle tenait d'une main tremblante; elle s'absorbait tellement dans cette contemplation qu'elle ne pensait pas même à remercier Christophe. Enfin, cependant, elle leva la tête, et, tournant vers lui ses yeux pleins de larmes :

—Monsieur Christophe, bon Christophe, vous me rendez bien heureuse, lui dit-elle, heureuse comme mère et comme fille, d'avoir là représentés avec une telle vérité tous ceux que j'aime! Heureux aussi, mon ami, de vous voir un si beau talent!

—Oh! le talent!

—Je ne m'y connais pas, Christophe, non sans doute, mais enfin j'ai des yeux, et ce portrait ne ressemble pas plus à l'autre que le jour et la nuit. Si j'en crois mon bon sens et l'instinct de mon cœur, vous devez être ou vous serez bientôt un grand artiste.

A propos du nouveau portrait, tout naturellement on se mit à causer du premier, et peu à peu

du passé, des beaux jours trop vite écoulés, hélas! qui avaient suivi la fête de la Saint-Jean, dans la riante espérance, dans la pleine confiance d'un avenir si riche de promesses dont le complète réalisation avait tenu, semblait-il, à si peu de chose.

—Quel dommage pourtant! ne put s'empêcher de dire Christophe, comme on gâte sa vie! Avec moins d'illusions d'un côté, et plus d'expérience de l'autre, nous pouvions être si heureux tous!

—Heureux, Christophe, dit Mme Jorel avec un sourire mélancolique, vous le croyez, moi aussi peut-être... Mais pourtant qui sait? Qui sait si nos caractères, aujourd'hui mûris par l'expérience et le malheur, étaient alors faits pour se comprendre!... D'ailleurs, pour nous aussi, sans nul doute il y eût eu le revers de la médaille, d'autres chagrins, d'autres traverses, d'autres douleurs!... Car c'est la vie!... pas de joie pure, complète sur la terre, où rien n'est durable, où tout bonheur, plus tôt ou plus tard, finit dans les larmes... Ne regrettez, ne regrettons rien, mon ami. Le bon Dieu, qui sait toujours, lui, ce qu'il nous faut, a tout fait pour le mieux. Je vais vous dire une chose qui

vous semblera étrange, incroyablement peut-être, qui vous révélerait même, si vous n'étiez pas aujourd'hui chrétien, si vous ne connaissiez pas mon cœur, et ne compreniez pas comment je la dis. Eh bien, voyez-vous, j'aurais à recommander ma vie, et le bon Dieu me laisserait la pleine liberté du choix, je vous le déclare, la main sur la conscience, et, malgré les murmures de mon cœur, j'hésiterais à la changer, à la faire autre qu'elle a été.

Christophe regarda Mme Jorel avec stupeur.

—Oh! l'aurait-elle avec émotion, ce n'est pas le cœur, ce n'est pas la faiblesse de la nature qui parle ainsi, mais la raison supérieure, mais la conscience du chrétien que je sens comme illuminée d'une lumière nouvelle aux portes du tombeau.

—Oh! ne parlez pas de cela!

—Pourquoi donc? A Dieu ne plaise que nous cherchions à nous faire illusion! La mort est là, qui de nous peut en douter? Je reviens à ma pensée. Certes, la Providence n'a pas besoin d'être justifiée dans ses voies, si mystérieuses qu'elles nous semblent. Pour le chrétien qui ne peut douter de sa divine sagesse, elle est

toute justifiée à l'avance. Mais il n'en faut pas moins témoigner de la foi, elle est sa gloire. Eh! bien, en ce moment je regarde dans le passé, et avec cette seconde vue, sans doute, que Dieu donne parfois aux heures suprêmes, je vois avec une clarté parfaite, avec une merveilleuse lucidité pourquoi notre vie a été ce qu'elle a été et par quelle admirable prévoyance le bon Dieu a permis que tout allât ainsi trop peu au gré de nos désirs.

—Comment! dit Christophe de plus en plus étonné.

—Je le vois surtout en ce qui me concerne. Avec nos caractères, supposé que tout réussit comme nous l'espérons, je me serais endormi dans le bonheur, dans la douceur de la paix. Au milieu de ces félicités, j'aurais oublié sûrement que la terre n'est pas le but... La souffrance, au contraire, qui m'a secoué si rudement, qui a torturé de toutes les façons mon pauvre cœur, m'a été bonne. J'ai appris ainsi à pratiquer des vertus que j'ignorais, que je n'aurais jamais connues. J'ai acquis, j'espère, avec l'aide de Dieu, quelques mérites. J'ai compris qu'on n'est point ici-bas comme tous on le suppose et l'imagine, hélas!

pour y chercher, pour y trouver la félicité. Et que jamais, je le sens, elles sont admirablement vraies ces paroles d'un admirable livre: "Point d'autre voie pour arriver à la gloire que la voie royale de la croix!" Si, comme chrétienne, je sais quelque chose, je le dois à la souffrance. Et vous, Christophe, ne lui devez-vous rien?

—Oh! si... si... répondit l'artiste dont l'étonnement, mêlé presque d'une sorte de dépit, avait fait place à l'admiration; je lui dois d'être un peu chrétien et de pouvoir au moins vous comprendre.

XII

AU CIMETIÈRE

Pourquoi le désespère et ces yeux sur la terre Obstinément fixés, ces yeux noyés de pleurs? Ah! relevons la tête et regardons ailleurs!...

(ANNÉE.)

... Voyons ce qu'une sainte mort lui a donné, afin d'attacher toute notre estime à ce qu'elle a embrassé avec tant d'ardeur, lorsque son âme, purifiée de tous les sentiments de la terre, se plie au ciel où elle touchait, à sa lumière toute manifeste.

(BO:SECT.)

Oui, elle avait raison l'humble femme qui, par la seule lumière

de la foi, s'élevait à une si sublime intelligence des plus hautes vérités; la douleur est la grande force. Le bonheur nous rend paresseux et lâches, et nous allanguit dans les enivremens de la jouissance. Si la joie nous rit trop longtemps, la volonté s'émoussé, les regards se d'étonnement du ciel, on n'a plus d'yeux que pour les joies de la terre, on s'oublie dans son Eden. L'âme peu à peu s'engourdit d'un étrange et profond sommeil, d'un sommeil qui conduit à la mort. C'est la douleur, notre virile amie, qui nous réveille. Elle nous trempe de nouveau pour la lutte, et nous exaltant aux glorieux et persévérants efforts par l'héroïsme du sacrifice, nous achemine à d'immortelles destinées.

O Fille du ciel qui, seule fais des hommes, fais des chrétiens, fais d'invincibles athlètes, gloire à toi, je te bénis, quoique la plupart te jugent marâtre, et qu'on te maudisse comme par une conspiration universelle. O toi, qui montas avec l'Homme-Dieu la sanglante voie du Calvaire, toi qui portas sa croix avec lui et avec lui t'y vis clouée; douleur trois fois sainte! ah! je voudrais être l'un de ceux qui tiennent la

lyre d'une main forte, l'un de ceux que la gloire a sacrés poètes, et dont le front resplendit de cette sublime auréole; car alors, alors je ferais appel à toutes les puissances de mon génie, je condenserais toutes les énergies de la parole et de la pensée, pour chanter un hymne en ton honneur. Mais du moins je dis: Hosannah pour toi, fille divine! Bénie sois-tu, tutélaire amie, qui devrais nous être plus chère que notre épouse, que notre sœur, que notre mère!

(A suivre.)

Revenu à la jeunesse

"Ma mère a souffert pendant longtemps de névralgie, de pesanteur et torpeur générale du système; mal de tête, prostration nerveuse, presque impotente. Aucun docteur ni remède ne lui faisait de bien. Il y a trois mois elle commença à faire usage des Amers de Houbliou, et le résultat fut si salubre, qu'elle semble être et se sent encore jeune, malgré qu'elle soit âgée de plus de 70 ans. Nous croyons qu'il n'y a pas d'autre remède dont on ait servi dans les familles." Une dame de Providence, R. I.